

Schéma des deux dérives fondamentales de la foi (du 1^{er} siècle à nos jours)

– **christianisme** (des Apôtres) –

Le Messie [Yešúa^c], visage pur de la Miséricorde, *save* du Mal par l'Esprit Saint :

Il offre d'étendre sa puissance de salut

– qui fait passer à la **nouveauté** d'un lien nouveau avec Dieu, les autres et le monde –

• *déjà* aux structures **de nous-mêmes** / • *dans le futur* aux structures **du monde**



– les deux dérives



ou contrefaçons –

proto-gnosticisme / **gnose**

> <

judéo-**nazaréisme** (messianisme)

point de départ : les dons de l'Esprit expérimentés en nous

déviations : « Je **possède** la Vérité / l'Esprit »

structuration doctrinale : **Le salut** est en l'*individu* (d'où il doit surgir). Chacun fait sa vérité. Chacun est "Dieu" (*comme l'est Jésus, modèle de l'Illuminé*)

"Dieu" *ne peut pas aimer* (Il *n'est pas* Quelqu'un)

– l'amour est matériel, donc nuisible au spirituel –

Il n'existe **réellement** ni bien ni mal.

structuration « ecclésiale » : les "purs", "libérés" du monde matériel / humain, ouvrent à l'Humanité l'accès au monde supérieur (du grand Tout, des anges, etc.)

préalable : se posant en "victimes" de l'Eglise apostolique, ils comptent éliminer celle-ci (par englobement surtout)

Les hommes sont répartis entre "purifiés" (des liens terrestres) et inférieurs, qui sont (encore) impurs



RELATIVISMES (de l'individu "libre")

"FOI" : voir le monde avec le "je" pour centre

"ESPÉRANCE" : parvenir au delà du bien et du mal

"CHARITÉ" : compassion froide : aider autrui à "s'épanouir"

Une conscience **nouvelle** va remplacer l'**ancienne**.

Désacralisation (rien n'est saint car tout est saint)

Systèmes de salut par la connaissance ou la magie

Parmi les suites : 20^e siècle : spiritualisme, consumérisme.

dialectique visant à dépasser les contradictions *intérieures*

Parasitisme, fermeture sur soi, attirance vers le néant.

Au final : anéantissement personnel.

point de départ : le Royaume à venir du Messie de Dieu

déviations : « Dieu nous a **choisis** pour établir ce R. »

structuration doctrinale : **Le salut**, *collectif*, doit être bâti dès maintenant (*à l'origine* : il faut reprendre la mission du Messie empêché de l'accomplir, et qui a été enlevé au Ciel)

"Dieu" *ne veut pas aimer* (Il est trop *au-dessus*)

– l'amour crée un lien, donc détourne de la **Cause** –

En vue de vaincre le "Mal", tout moyen est bon et pur.

structuration « ecclésiale » : innocents de tout mal, les "fils de la Lumière" sont les *lieu-tenants de Dieu sur la terre* pour libérer et soumettre celle-ci (*à l'origine* : assurer le retour du Messie)

préalable : se posant en "victimes" de l'Eglise apostolique, ils comptent éliminer celle-ci (par écrasement surtout)

Les hommes sont répartis entre "Élus"-justiciers et "ennemis de Dieu" (= travaillant contre le Salut)



SOUSSION (au "collectif")

"FOI" : croire en la domination totale de la "Cause"

"ESPÉRANCE" : conquérir et conformer le monde

"CHARITÉ" : gagner autrui à la **Cause** / au **Parti**

Un monde **nouveau** va remplacer l'**ancien**.

Sacralisation du pouvoir (des "bons")

Systèmes de salut visant la domination du monde

Parmi les suites : 20^e siècle : totalitarismes athées ou religieux

dialectique visant à dépasser les contradictions *extérieures*

Système de prédation / terrorisme, destruction tout ce qui est "autre". *Au final* : autodestruction collective.

→ Eglises apostoliques

Quelques rappels sur ces deux réductions en sens opposés :

Comprendre le gnosticisme

*Quelles que furent les formes intellectuelles ou populaires (magiques) prises ensuite, la **dérive gnostique** provient d'une ré-interprétation individualiste du salut judéo-chrétien ; elle se structure après l'an 70. Jésus y apparaît comme le maître illuminé qui montre à ses disciples le chemin de la délivrance.*

Le point de départ de la gnose fut une sorte d'usurpation de l'expérience de « l'Esprit », tenu pour une parcelle de puissance divine enfouie en nous ; cet enfouissement serait la cause du mal et de la souffrance humaine. L'histoire de cette dérive dans les différentes régions du monde est encore partiellement à découvrir, jusque dans l'actuelle idéologie de jouissance et de consommation.

Découvrir le judéonazaréisme

La dérive de ceux qui se sont appelés « nazaréens » (et dont le noyau dur est issu de Jérusalem) s'est structurée à la suite de la destruction du Temple en l'an 70. Il s'agit d'une ré-interprétation « messianiste » du salut judéo-chrétien ; elle va jusqu'à penser que l'humanité entière doit être soumise à ceux qui possèdent les clefs de son salut – les « croyants » purs –, et cela par tous les moyens.

*L'influence de cette **dérive judéonazaréenne** s'est exercée à des degrés divers un peu partout mais, dans la formation de l'Islam, elle est directe et déterminante : le groupe arabe puis Muhammad qui allait devenir son chef de guerre ont été formés par des membres mêmes de cette mouvance.*